AR MERDEDI

Selaouet holl hag a klewfet
Ur werz 'zo a newe savet,
Grêt d'ur vandenn martoloded,
'Oa war ar mor dôn ambarket ;

Seis vloaz war-n-ugent hi 'zo bet
Na war ar mor dôn ambarket ;
Ar bloaz diweza anezhe
Eo manket ar betail d'ezhe.

Hag ar betail pa eo manket,
Debri unan a d-eûs sonjet....
. . . . . .

Ar mestr al lestr a c'houlenne
Digant he baj bihan un de :
— Pajig, pajig, ma faj bihan,
Ha te a t-eûs debret da goan ?

— Na vô ket 'vel-se a vô grêt,
Ar blouzennig vêr 'vô tennet,
Ann hini 'n defo ar bêra,
Hennes 'vô debret da genta.

Ar blouzenn-vêr pa d-êûs tennet,
Da vestr al lestr hec'h eo digwêt.
— Aotro Doue, ha posubl 've
'Ve ma martoloded ma debrfe !

Pajig, pajig, ma faj bihan,
Te 'zo dilijant ha buhan,
Kê d' veg ar wernienn uc'hella,
Da c'houzoud pelec'h 'c'h omp ama.

Hag hen vont d'ann nec'h o kana,
Hag o tont d'ann traon o oela :
— En beg ar wernienn me 'zo bet,
Ha tamm douar n'am eûs gwelet ;

LES MATELOTS

Ecoutez tous et vous entendrez
Un gwerz nouvellement composé,
Fait au sujet d'une bande de matelots
Qui s'étaient embarqués sur la mer profonde.

Vingt-sept ans ils ont été
Sur la mer profonde embarqués,
Et la dernière année des vingt-sept (ans),
Le bétail (les vivres) leur a manqué.

Et quand le bétail leur a manqué,
Ils ont songé à manger un d'entr'eux....
. . . . . .

Le maître du navire demandait,
Un jour, à son petit page :
— Petit page, petit page, mon petit page,
As-tu mangé ton souper ?

— Ce n'est pas ainsi qu'il sera fait,
On tirera à la courte paille :
Celui qui aura la plus courte,
Celui-là sera mangé le premier.

Et quand ils ont tiré à la courte paille,
C'est au maître du navire qu'elle est échue.
— Seigneur Dieu, serait-il possible
Que mes matelots me mangeassent !

Petit page, petit page, mon petit page,
Toi qui es diligent et leste,
Vas au haut du grand mât,
Pour savoir où nous sommes ici.

Et lui de monter en chantant,
Et de descendre en pleurant :
— J'ai été au haut du mât,
Et je n'ai aperçu aucune terre ;

N' 'm eûs gwelet met diou lestr vihan,
Hi leûn a voged hag a dan,
Stignet gant-hê gwelio ruz-gwad,
Schlant a vrezel, a gombad. (1)

— Pign c'hoaz d' veg 'r wernienn uc'hellan,
Da c'houzoud pelec'h 'omp aman ;
Da chouzoud pelec'h 'omp aman,
Homan 'vô ar wez diweza.

Hag hen 'vont d'ar krec'h o oela,
D'ann traon a teue o kana ;
D'ann traon o kana e teuas,
Ha d'he vestr kerkent e lâras

— Ma mestrig paour, em gonsolet,
Me gred 'omp en douar rentet ;
Me gred 'omp en douar rentet,
Tour Babylon am eûs gwelet.

Me 'm eûs gwelet tour Babylon,
Hag a glew ar c'hleïer o sôn ;
Hag a glew ar c'hleïer o sôn,
Me gred oar tro 'r procession : (2)

Me 'wel ma iontr ha ma moereb
O daou oc'h ober tro 'r vered....
. . . . . .
Kriz a galon nep na oelje
War dour Babylon 'r zul da greis-de,

'Welet seis martolod ha tregont
'Tebarki 'sambles war ar pont ;
Tric'houec'h anhê 'c'houlenne boed,
Ar re-all 'c'houlenne bélek !

VARIANTE (1) : Me a wel o tont ann Turked,
Hag ho goelion gant-hê stignet ;
Stignet ho goelion lion d'ar gwad,
Sur omp a vrezel, a gombad.
. . . . . .
Dre c'hras Doue hag ann Drindet,
Viktoar war-n-hê d-eûs goneet....

VARIANTE (2) : Me 'wel a-c'hann tour Babylon,
Ha tri serpant war he fignon,
Hag ann dud 'so bars ar vered,
Tro procession 'nn offern-bred.

Je n'ai vu que deux petits navires
Qui étaient pleins de fumée et de sang,
Sous leurs voiles rouges comme le sang,
Signe de guerre et de combat (1)

— Vas encore au haut du grand mât,
Pour savoir où nous sommes ici ;
Pour savoir où nous sommes ici,
Ce sera la dernière fois...

Et lui de monter en pleurant,
Mais il descendit en chantant ;
Il descendit en chantant,
Et dit aussitôt à son maître :

— Mon pauvre maître, consolez-vous,
Je crois que nous sommes rendus à terre ;
Je crois que nous sommes rendus à terre,
J'ai vu la tour de Babylone. (2)

J'ai vu la tour de Babylone,
Et j'en entends les cloches sonner ;
Et j'en entends les cloches sonner,
Je pense qu'on y fait la procession.

Je vois mon oncle et ma tante
Faisant tous les deux le tour du cimetière....
. . . . . .
Dur eût été de cœur celui qui n'eût pleuré,
Sur la tour de Babylone, le dimanche matin,

En voyant trente-sept matelots
Débarquant ensemble sur le pont;
Dix-huit d'entr'eux demandaient de la nourriture,
Les autres demandaient un prêtre.

VARIANTE (1) : Je vois venir les Turcs,
Avec leurs voiles tendues ;
Avec leurs voiles couleur de sang tendues,
Nous somme sûrs d'avoir guerre et combat !
. . . . . .
Par la grâce de Dieu et de la Trinité,
Ils ont gagné la victoire sur eux.....

VARIANTE (2) : — Je vois d'ici la tour de Babylone,
Avec trois serpents sur pignon,
Et les habitants sont dans le cimetière,
Faisant la procession de la grand'messe.

Person Babylon 'zo 'n den mad,
'N andret ar re gianv charitabl,
Hen eùs roët tric'houic'h nouenn
Kent lemel 'r stoi euz he gerc'henn (1) !....

Kanet gant ur Martolod kos,

VARIANTE (1) : Êt int ho zregont 'n ur poullad,
Donc da roï d'hê maro mad !

Le recteur de Babylone est un excellent homme,
Charitable envers les malades,
Et il a administré dix-huit d'entre eux,
Avant d'ôter l'étole de son cou ! (1)....

Chanté par un vieux Matelot.

VARIANTE (1) : Ils sont allés tous les trente dans le même trou,
Que Dieu leur donne une bonne mort ?